

Feuille paroissiale, Communauté catholique du Sacré-Cœur
Paroisse du Sacré-Cœur : 2, rue du Sacré-Cœur
- AVIGNON -

N° 155

Samedi 25 juillet 2020. Semaine 30

<u>Permanences paroissiales</u> Bénévoles Téléphone : 04 90 86 31 61.	<u>Frère Christian BEZOL.</u> Curé Portable : 06 22 60 44 97	<u>Frère Jean PHILIBERT</u> Prêtre auxiliaire Portable : 06 18 12 87 82	<u>Frère Bernard TAÏANI.</u> Diacre Portable : 06 52 97 54 75
---	--	---	---

Au fil des jours

Dimanche 26 juillet.	Messe à 10h30 Grande église climatisée	11h Père Christian, messe à Entraigues, remplace le Père Henry Védrines.
Lundi 27 juillet	18h30 : messe baptistère.	
Mardi 28 juillet	18h30 : messe baptistère.	
Mercredi 29 juillet	18h30 : messe baptistère.	9h-16h, Père Christian absent. 20h. messe à domicile.
Jeudi 30 juillet	18h30 : messe baptistère.	
Vendredi 31 juillet	18h30 : messe baptistère.	
Samedi 1 août	Messe à 18h Grande église climatisée	Baptême pendant la messe de 18h avec les gens du voyage.

Le lien

Le lien, qu'il soit de parenté, d'amitié, professionnel, il reste un des fondements de notre construction humaine. Nous avons besoin du "NOUS". Autre manière de dire, notre épanouissement dépend de nos relations au risque de devenir des handicapés sans aucune ouverture ni envergure, des êtres sans suite avec un ego qui se construit, tel une tour d'ivoire, sans porte ni fenêtre. Par analogie, cette période écoulée nous a fait découvrir quelque chose de cette réalité que les psychologues appellent, « le syndrome de la cabane ou plus communément de l'escargot¹, Pour les victimes de ce syndrome, comme pour

¹ Le mot « cabane » apparaît dans la littérature anglosaxonne dans la locution « fièvre de la cabane » (« cabin fever » en anglais). La fièvre de la cabane désigne la souffrance psychologique des personnes contraintes au confinement ou isolées dans une zone reculée durant un séjour prolongé. Les manifestations les plus fréquentes sont l'état d'agitation, la dépression, l'irritabilité, les difficultés de concentration, les sentiments d'improductivité et d'inutilité, l'insatisfaction et la frustration. L'absence de divertissement, le manque de contacts sociaux et le déficit de stimulations environnementales en sont les causes principales.

l'entourage cela est une épreuve que beaucoup parmi nous ont vécue, car durant ce temps, il n'a pas été rare d'avoir des sœurs ou des frères victimes de cet enfermement.

Il faut dire aussi que la science est quelque peu déstabilisée par de ce covid 19. La non maîtrise de ce phénomène a comme autre conséquence, une situation sociale meurtrie par toute une armada de solutions plus ou moins objectives parce que politiques. En ce qui nous concerne, nous avons été appelés à prendre de la distance en instaurant une dynamique où la prudence est devenue le cœur de nos relations. Nous protéger mutuellement des incidences graves liées à cette pandémie est désormais la "règle" à suivre. Sur le plan spirituel, pas de chaos destructeur, mais une espérance à partager, afin que le sens des choses liées à la vie et au vivre ne soit pas oublié ou neutralisé.

Nous devons en Église maintenir plus que jamais deux pôles essentiels à son existence chrétienne : la diversité et l'unité.

Dans notre contexte paroissial, nous avons eu à cœur d'appeler nos célébrations eucharistiques du dimanche, des « messes internationales de quartier » ; certes, l'expression a pu en faire sourire parce que sans intérêt pour certains. Cependant, il est bon de vivre dans un contexte de partage des petites et des grandes choses. Le propre d'une communauté est de tisser des liens afin d'éviter la tentation d'un refuge celui de l'égo ou dans une piété sans suite, il est bon d'avancer communautaire vers une oasis de paix où chacun à la possibilité de s'abreuver, et d'apprécier l'autre pour grandir avec lui.

Revenons au thème du lien, il jouit aujourd'hui d'une multitude d'outils l'iPhone, internet, fax, tablette et nous en oublions certainement bien d'autres. Ces outils, pourraient nous faire penser que la relation est au meilleur de sa forme dans notre société ou l'humain est appelé désormais l'homo mediaticus (L'homme médiatique), eh bien détrompez-vous.

À l'usage, tous ces moyens de communication sont créés et utilisés pour être semés sur le terreau de l'humanité. Dans ce jardin qui aujourd'hui n'a que peu de ressemblance avec l'Eden, ces outils nous font penser à cette plante que Jésus montre du doigt sous le nom de l'ivraie, plante aux propriétés enivrantes et toxiques que les grecs appellent zizanie racine du mot zizanie, autrement dit : division. L'ivraie est le symbole d'une vision toxique de la vie, pour ceux qui la consomment sans modération. Là encore la prudence devient un maître mot car tous ces outils conduisent l'homme moderne à devenir comme le dirait « Michel DESMURGET² » un crétin digital.

Aujourd'hui, la grande tendance, est de noyer le poisson sans complexe et de le caresser dans le sens des écailles. Une autre manière de dire que les pouvoirs quels qu'en soit leur nature, lorsqu'il repose sur la volonté de l'égo ne peuvent plus indiquer le chemin de l'amour et la fraternité, et deviennent des pouvoirs caduques et inutiles. Nous plaidons, pour rappeler le pouvoir du service, dont le fruit en est le chemin que le Christ a dégagé de toutes certitudes inutiles et qui n'a qu'une seule direction, marcher sa foi afin que se

² Michel DESMURGET, "la fabrique du crétin digital" Les dangers des écrans pour nos enfants. Éditions du Seuil. Septembre 2019. Livre très intéressant qui nous montre une synthèse scientifique sur les dangers du numérique.

vive la création de liens fraternels et de dégager l'humanité de ceux que certains appellent la « barbarie triomphante » (Edgard Morin.)

Fort de ce constat, il est bon de rappeler que la richesse d'une communauté chrétienne c'est d'aller à contre-courant des mentalités dominantes qui ne font pas du pouvoir un service de l'autre. Le Christ plaide pour un chemin sans cloisonnement des personnes, d'où l'évocation en tête de nos feuilles paroissiales des célébrations de « Messes internationales de quartier ». Une manière de rappeler le souhait d'ouverture à plus que nous-même sans différenciation de couleur, de langues de races etc.

Accentuons nos rencontres sur la fraternité et la solidarité et rompons avec tout ce qui nous sépare et nous compartimente. Un mot, est souvent exprimé par les uns comme par les autres, c'est celui de convivialité auquel nous ajoutons : ouverture.

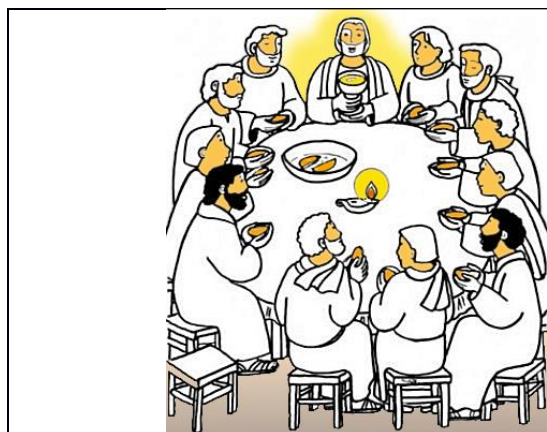
Après cette période d'une séparation physique imposée par la pandémie, reprenons la main sur notre communauté de chair et d'os et évaluons nos propres capacités à nous engager dans tel ou tel domaine.

Gardons toujours l'audace de mettre au service nos dons pour les partager et nous grandir ensemble, chrétiens ou non, ce n'est pas là le problème. Il y a des mille et une façons d'être un et avec le Christ, c'est là notre richesse lorsque le partage est la respiration du cœur.

Pandémie ou pas, restons dans la continuité d'un choix qui ne vient en rien contrarier la prudence dont nous sommes sans cesse redevables envers le prochain. Nous protéger de la mort par le respect de la vie.

Prudence et évangélisation deux termes qui peuvent paraître incompatibles sauf si on les accueille avec leurs objectifs communs : être des serviteurs de la vie et de la vie vivante et ne coupons pas le lien avec toute force de vie.

Frère Christian BEZOL curé.



**Profitions de nos jardins pour célébrer l'Eucharistie
chez vous, tous les mercredis en soirée.**

**Pour les mercredis d'août voir
Nicole qui détient le programme des célébrations ;
elle est à votre disposition aux messes du dimanche.**

Homéliquement vôtre

“Si tu savais le don de Dieu”

Dimanche 26 juillet 2020

**Henri Faucon
Serviteur du sanctuaire
De Rochefort du Gard.**

**Chronique à la mémoire de notre
Ami Pierre Joseph VILLETTE**



"*Demande ce que je dois te donner.*" C'est quand même surprenant, le Seigneur ne dit pas à Salomon : demande ce que tu désires, ou ce que tu veux, ou encore ce dont tu as besoin, mais : *ce que je dois te donner*, comme si Dieu se mettait dans la situation du serviteur qui doit répondre à la demande qui lui est faite. Le jeune Salomon ne s'attribue aucun mérite mais reconnaît qu'il doit tout au Seigneur. Dans sa finesse et son intelligence il se pose lui-même en serviteur. Il permet que puisse s'établir un lien ajusté envers son Dieu dont il peut ainsi recevoir les dons.

Serviteur de Dieu, Salomon se veut aussi serviteur de son peuple qu'il désire gouverner en discernant le bien du mal. Il est conscient qu'il a pour cela besoin de l'aide de Dieu.

L'inquiétude des évêques de France face à l'évolution des lois de bioéthique nous invite à entrer en résistance. Il ne s'agit pas de prendre les armes mais de refuser de laisser nos esprits être façonnés par une constante pression et des présentations biaisées. Les voies choisies par l'humanité depuis plusieurs décennies s'avèrent désastreuses pour notre planète. Nous avons détruit les équilibres écologiques du milieu naturel et malgré cela nous continuons dans le même sens en ce qui concerne les manipulations génétiques et biologiques ! Nos décideurs sont bien loin de la sagesse de Salomon et le trésor caché du royaume des Cieux semble ne pas faire le poids devant l'orgueil, les tentations de toute puissance et l'attrait de l'argent. L'Histoire nous montre que les constructions sociétales sans fondement solide se délitent et s'effondrent inexorablement, mais au prix de souffrances inutiles. Nous sommes scandalisés devant l'eugénisme nazi mais n'allons-nous pas le légaliser ?

"*Quand les hommes aiment Dieu, lui-même fait tout contribuer à leur bien,*" nous dit saint Paul. Les difficultés que traverse actuellement notre monde ne sont pas des punitions divines mais les conséquences de mauvais choix. Nous pouvons aussi penser que le rejet de Dieu par nos sociétés ne permet pas à la puissance de sa grâce tombant sur un sol desséché de produire ses fruits. Au trésor caché dans le champ de l'univers, jaillissement de l'amour de Dieu au cœur de notre monde et royaume des Cieux, nous préférons l'accumulation de richesses matérielles et nous nous laissons griser par les paillettes de sciences et techniques qui échappent au contrôle de la raison.

"*Tout scribe devenu disciple du royaume des Cieux est comparable à un maître de maison qui tire de son trésor du neuf et de l'ancien.*" Nous sommes tous invités à entrer dans le royaume des Cieux et comme l'homme qui a découvert un grand trésor et met en vente tout ce qu'il a pour l'acquérir, nous sommes invités à ce choix primordial. De notre être profond, ce lieu où se trouve le trésor déposé en nous par notre Dieu, nous pouvons tirer l'ancien, ce qui au fil des générations a peu à peu constitué notre histoire pour nous modeler - à ce titre nous pouvons choisir de ne pas adhérer à des évolutions qui vont à l'encontre de la dynamique de vie voulue par le Créateur - et le neuf c'est-à-dire l'Amour de notre Dieu jaillissant en source vive qui loin de faire obstacle à la modernité et au progrès en fait des voies au service de la personne. Fidèles à notre passé, à nos ancêtres et à notre Église dans son chemin sur la terre, accueillons la vie nouvelle qui nous vient de Dieu et restons à l'écoute de sa parole qui ne cesse de nous dire : *Demande ce que je dois te donner.*